

## 6<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

14 février 2021 – Année B

Chers frères et sœurs,

La plupart d'entre nous connaît cet Évangile qui, comme bien d'autres, nous parle d'un miracle fait par Jésus. Il s'agit présentement de la guérison d'un lépreux.

Cependant, je crains que, du fait que la lèpre est une maladie quasiment éradiquée en France - on en recense 250 cas par an – nous ne mesurons du coup pas vraiment la portée de ce que nous venons d'entendre.

Nous avons certes de très belles associations comme la fondation Raoul Follereau ou l'Ordre de Malte qui nous rappellent la gravité de cette maladie et sollicitent notre générosité, mais malgré cela, cette maladie nous semble lointaine...

Si on regarde par exemple des photos de St Damien Molokaï qui, vous le savez, mourût comme ces malheureux lépreux sur l'île où il leur consacra sa vie, c'est très impressionnant...

Je ne vais pas vous montrer de telles photos car ce n'est pas le lieu pour le faire...

Mais acceptez que je vous rapporte néanmoins la vision qu'a eu Maria Valtorta de ce lépreux... Vous savez, c'est très ignacien de recomposer les lieux pour aborder un évangile, et ces visions de Maria Valtorta, comme celles de la Bienheureuse Anne Catherine Emmerich, peuvent beaucoup aider pour cela...

Voici donc ce qu'elle a vu<sup>1</sup> :

*C'est vraiment une ruine humaine. Je ne saurais dire quel âge il a, tellement le mal l'a dégradé. Squelettique, demi-nu, il montre son corps réduit à l'état d'une momie décharnée. Ses mains et ses pieds sont tordus, il leur manque des parties, de sorte que ces pauvres extrémités ne paraissent plus appartenir à un homme. Les mains désarticulées et tordues ressemblent aux pattes de quelque monstre ailé, les pieds sont comme des sabots de bœuf, tant ils sont réduits et défigurés.*

*Puis la tête et... Je pense qu'un cadavre resté sans sépulture, momifié par le soleil et le vent, aurait une tête comme cette tête. Il reste, par ci, par là quelques touffes de cheveux, collés à la peau jaunâtre et croûteuse comme si la poussière l'avait desséchée sur un crâne, des yeux à peine entr'ouverts et renfoncés, les lèvres et le nez rongés par le mal mettent déjà à nu les cartilages et les gencives, les oreilles ne sont plus que des restes de pavillon informes, par-dessus tout cela s'étend une peau parcheminée, jaune comme certains kaolins, sous laquelle les os semblent percer. Cette peau doit avoir pour office de tenir réunis ensemble ces pauvres os dans son sac dérisoire, tout marqué de cicatrices et lacéré de plaies putrides. Une ruine !*

*Cela me fait penser exactement au spectre de la Mort, parcourant la terre, dont le squelette est recouvert d'une peau parcheminée et qui se drape dans un manteau sordide tout en haillons, il n'a pas en mains la faux, mais un bâton noueux arraché sûrement à un arbre.*

Chers frères et sœurs,

Si je me suis permis de vous rapporter cela, ce n'est pas pour faire des cauchemars la nuit prochaine, mais pour mesurer toute la portée de ce miracle de Jésus.

En effet, venons-en une nouvelle fois à ce que disent les Pères de l'Église et la tradition.

Nous en trouvons un très bon résumé dans les propos de celui qui vous est maintenant un peu plus familier, Ludolphe le Chartreux.

Même si, de fait, les progrès dans la science pourraient faire corriger certaines données sur cette maladie, le sens est toujours le même :

---

<sup>1</sup> L'Évangile tel qu'il m'a été révélé. Tome 2, chap 26 p° 124 sq. édition 1979

*La lèpre - écrit-il<sup>2</sup> - est toujours présentée, dans les saintes Écritures, comme le symbole du péché dans son sens le plus général et le plus complet. Transmissible par la génération, elle est semblable au péché originel ; transmissible par contagion, elle l'est encore au péché actuel. Elle brûle le corps comme l'envie brûle l'âme, elle le dessèche comme l'avarice, elle l'enfle comme l'orgueil ; elle détruit les forces de nos membres, comme la paresse détruit les forces de l'intelligence ; elle est un objet d'horreur aux yeux des hommes, ils fuient le malheureux qui en est dévoré. De même, le pécheur est un objet d'horreur aux yeux de Dieu et de ses anges. Séparé de la communion des saints dans cette vie, il se verra séparé dans l'autre de leur bienheureuse société.*

*Cependant, et c'est la Bonne Nouvelle à retenir !!! n'oublions pas qu'il s'agit d'un Évangile, donc d'une Bonne nouvelle ! si vous êtes frappé de cette hideuse maladie de l'âme, ne désespérez pas ; et fussiez-vous réduit aux dernières extrémités, considérez les deux grands exemples que l'Évangile va mettre sous vos yeux :*

*Un exemple de miséricorde de la part de Dieu, un exemple d'humilité et de confiance de la part du malade !*

Et d'ajouter :

*Imitez la confession de ce lépreux : de la confession de votre misère et de la puissance de Jésus sortira votre guérison...*

Magnifique !!!

Comme nous pouvons nous retrouver dans l'Évangile !

Oui, tout nous concerne vraiment si l'on y est attentif !

Le problème, voyez-vous, c'est que l'on a perdu le sens du péché, de ses effets et de ses conséquences... Si bien que l'on ne s'aperçoit plus de l'immense grâce de guérison qui nous est faite lors du baptême purifiant du péché originel ou lors de la confession purifiant de la lèpre causée par les péchés commis après le baptême...

On me rapportait, lors d'une méditation, qu'un évêque alla manger dans une famille. *Un des enfants, âgé de 7-8 ans, lui dit : Monseigneur, vous savez qu'il y a plein de miracles dans votre diocèse ? Ah bon lui répondit le prélat, un peu surpris de n'être pas au courant... Ben oui... à chaque messe, à chaque confession, ce sont des vrais miracles, vous savez... Il paraît que l'évêque baissa la tête et répondit, après quelques secondes : oui, tu as raison mon petit...*

Alors oui, demandons au Seigneur d'éclairer nos consciences par son Esprit Saint afin de voir les « ravages » que peuvent faire nos péchés, mais également la puissance de sa miséricorde par sa main étendue...

Pensons-y lorsque le prêtre, agissant « in persona Christi », étend sa main sur nous au moment de l'absolution... C'est en réalité celle du Christ qui s'étend sur nous pour nous guérir de la lèpre de notre péché ! C'est l'évangile de ce jour en direct !

A propos de main de prêtre, peut-être savez-vous que le corps de Saint Damien, l'apôtre des lépreux, a été inhumé en sa terre natale à Louvain, en Belgique.

Par contre, la relique de sa main droite, elle, a été transférée après sa béatification par St Jean Paul II, sur l'île de Molokai... Tout un symbole !

Au jour de l'ordination d'un prêtre, l'usage est d'embrasser ses mains sacrées... Dans la forme extraordinaire, le serviteur ou le diacre embrasse aussi les mains du célébrant... Je ne dis pas qu'il faille embrasser celle de notre confesseur... Mais voyez-vous, tout cela doit nous aider à comprendre ce que nous pouvons vivre au sein de l'Église catholique, et combien chaque moment de l'Évangile peut vraiment être une page de notre propre vie !

---

<sup>2</sup> Vie de Jésus Christ. Ed Clovis. Chap XIX, p° 203, 2009.

Le Bienheureux Don Columba Marmion, belge lui aussi ! a écrit dans un livre intitulé « le Christ dans ses mystères<sup>3</sup> » : *De toutes les perfections divines, l'amour est assurément celle que le Verbe incarné se plaît davantage à nous révéler.*

*Au cœur humain, il faut un amour tangible pour lui faire entrevoir l'amour infini ... qui surpasse toute connaissance.*

*Rien ... ne séduit tant notre pauvre cœur que de contempler le Christ Jésus, vrai Dieu aussi bien que vrai homme, traduisant en gestes humains l'éternelle bonté...*

Saurons-nous nous laisser séduire par cette main étendue de Dieu Créateur qui est évoquée dans cette grande fresque de Michel Ange dans la Chapelle Sixtine ?

Saurons-nous nous laisser séduire par cette main étendue de Dieu Rédempteur qui se rend visible par la main humaine de Jésus touchant le lépreux pour le guérir ?

Après avoir évoqué la main de Jésus, celle des prêtres, comment ne pas penser à regarder celle de Notre Dame...

Qu'elles soient ouvertes pour faire jaillir de nombreuses grâces comme à la Rue du Bac,

Qu'elles soient jointes comme à Lourdes pour nous inviter à prier

Qu'elles recouvrent son visage pour cacher sa douleur comme à La Salette

Oui, pensons à ces mains de Notre Dame que les voyants de l'Île Bouchard ont pu embrasser,

Ou à celles de Notre Dame qui a pris dans les siennes les mains de sainte Catherine Labourée...

Aussi, pour conclure, permettez-moi de vous lire une très belle prière que j'ai trouvée<sup>4</sup> :

*« Ô Marie, Toi qui es la Mère de Dieu et ma Mère, écoute-moi !*

*Tu as tenu la main de Ton enfant à peine sorti de Ton ventre,*

*Tu as tenu la main de Ton nourrisson quand tu l'as allaité,*

*Tu as tenu sa main lorsque Ton jeune garçon a fait ses premiers pas.*

*Tu as tenu sa main quand Ton Fils est monté au Temple de Son Père.*

*Réjouis-Toi Marie !*

*Plus tard, cette petite main devenue puissante et caressante,*

*a touché des lépreux pour les guérir*

*a touché des possédés pour les libérer*

*a touché les pains pour que la foule soit rassasiée*

*a touché des pécheurs pour les pardonner*

*a touché des morts pour les ressusciter*

*Ô Marie, Tu es la Comblée de grâce !*

*Après avoir fait tant de bien, les mains de Ton Fils*

*ont saisi la couronne d'épines pour souffrir pour nous,*

*ont été percées de clous pour être suspendues à la croix,*

*ont été enveloppées dans un suaire au fond d'un tombeau,*

*ont caressé le visage de Marie Madeleine au matin de la résurrection,*

<sup>3</sup> Cf. Chapitre quelques aspects de la vie publique. III.

<sup>4</sup> Thierry Feller, protestant converti...

ont été touchées par Thomas qui a dit alors : Mon Seigneur et mon Dieu.

*Ô Marie, Le Seigneur est avec Toi !*

Marie, j'ai tant besoin que Tu me tiennes la main !

Marie, soutiens ma main quand elle faiblit dans les épreuves.

Marie guide ma main pour que je fasse les œuvres du Père.

Marie caresse ma main et mon visage quand je pleure.

Marie empare-Toi de ma main tremblante au moment de ma mort.

Au dernier jour, Marie je pourrais alors tenir Ta main pour aller voir Ton Fils.

*Ô Marie, Tu es bénie entre toutes les femmes !*

Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

*Ô Marie, toutes les générations te diront bienheureuse ! Amen.*

# **PRIERE UNIVERSELLE**

**14 février 2021 – Année B**

**Prions pour la Sainte Église de Dieu et en particulier pour notre Pape, les évêques et les prêtres.**

**Demandons au Seigneur de les aider dans leur ministère, afin que, par leurs mains consacrées, Sa Miséricorde guérisse les âmes du péché.**

**En ce jour de la fête des Saints Cyrille et Méthode, co-patrons de l'Europe, prions pour les dirigeants de notre continent.**

**Supplions le Seigneur d'éclairer leur âme et conscience afin qu'ils n'oublient pas les racines chrétiennes de l'Europe et permettent qu'elles portent aujourd'hui encore des fruits de paix et de salut.**

**Prions pour tous ceux qui sont atteints par la lèpre et plus largement par des maladies graves.**

**Supplions le Seigneur de mettre à leur côté des dévouements qui soient signes de son attention envers ceux qui souffrent.**

**Prions enfin les uns pour les autres.**

**Demandons au Seigneur de nous aider à prendre non seulement des effets dévastateurs du péché afin de l'éviter, mais aussi de la grandeur de sa miséricorde.**

**Qu'avec Notre Dame dont nous contemplons aussi les mains pleines de grâces, nous puissions chanter Sa Miséricorde qui s'étend d'âge en âge.**